Tel DENNEME TO CHOM GENDARMERTE JANG

ARRIVEE 200 DAG DAG DESTANTANTE SEC DESTANTANT

Au Général de Brigade, Commandant la 2^{em} Région de Gendarmerie, à-Dovala-

Objet : Plainte contre le nommé BIKIM TJANG René

Pour : Violences verbales et physiques faites aux femmes

Monsieur le Général de Brigade,

Je viens très respectueusement auprès de votre haute autorité porter plainte contre le suscité pour les faits cités en objet.

En effet, je suis l'épouse légal de Sieur BIKIM TJANG René à qui je suis marie et n'a subi que des violences, maltraites et injures durant toute notre vie conjugale

Tout à commencer en 1981 quand je décide de venir le rejoindre à Douala chef ma belle-mère où j'y étais avec mes deux enfants un nouveau-né et celui-ci de un an. Ce n'était pas un séjour facile parce que nous n'avions très souvent pas de quoi manger

Un jour quand mon mari est sortir chercher du travail, sa maman a menacé de me tuer puisque personne dans cette famille ne m'apprécier disant que je suis d'une tribu autre que la leur et je me suis sauvée en m'en fermant dans la chambre. Lorsque mon mari a gagné un projet qui a été financier par ma grand-mère, nous avons décide de déménager pour PK 8. Y étant mes enfants et moi ne manquons de rien sauf la présence de mon mari. J'étais très souvent oublié de rester éveiller toutes les nuit pour l'ouvrir la porte à son arrivé. Ne pouvant plus supporter son rythme je lui ai demandé de prendre les doubles des clès pour me permettre de dormir tôt encore que j'avais des petits enfants dont qu'il faillait éduquer, il ne mangeait plus ma nourriture soit disant qu'il est déjà plein.

En 1987, Sieur BIKIM TJANG René rendre et décide qu'on déménage le lendemain pour une nouvelle location à la Cité des palmiers. Jusque mon mari n'avait jamais changé son habitude de rendre trop tard à la maison. Un jour pendant qu'il s'apprétait pour un voyage. l'enfant en jouant à bousculé ses affaires et une arme est tombé, j'ai fait comme si je n'avais rien vu. Encore qu'il avait l'habitude de transporter des mallettes d'assez d'argent pour passer des mois dans des hôtels à l'Etranger et je restais toujours là seule avec mes enfants.

En 1995 nous avons déménagé pour notre domicile actuel toujours à la Cité des Palmiers, celui-ci qui n'avait toujours pas changé con comportement de violence, injures et bastonnade devant les enfants. Je vous jure que mon mari et moi n'avons jamais eu une discussion dans le calme comme dans un couple. Avec la peur je faisais toujours ce qu'il me demandait de faire pour préserver ma vie et celles de mes enfants.

En 40 ans de vie commune, mon mari n'a jamais voulu que je travaille, j'étais comme une personne dans une cage à qui on donne tout. Il a toujours manipule mes émotions en disant en disant vouloir porter atteinte à sa vie avec son arme, soit une fourchette

Mes enfants et moi ne pouvant plus supporter Raison pour laquelle, j'emploie notre biais pour la protection de ma mère, mes sœurs et moi soyons protégés contre cet homme puisqu'il est armé et a pris les clès de la maison nous laissant dans l'insecurité avec les portes ouvertes.

Veuillez agreer Monsieur le Général de Brigade, mes sincères respects.

La plaignante

MANGA Marguerite
TJANG Véronique Angèle
TJANG Joseph Simon
BIKIM TJANG Jeanne Armelle
Tél: 655 94 55 76

DEUXIEME REGION GENDARMERIE					
ARRIVEE					
BGEM	Date 08 10	BAG			
BCDA 8TI	OZS FINATAIRE	437			
GCA SEL	[SR/SLCOR]	ERION			

Au Général de Brigade, Commandant la 2^{ème} Région de Gendarmerie, à-<u>Douala</u>-

Objet : Plainte collective contre Sieur BIKIM TJANG René

et MOUE Henri

Pour : Tentative d'enlèvement destruction des biens et violation de domicile

Monsieur le Général de Brigade,

Je viens très respectueusement auprès de votre haute personnalité porter plainte contre le suscité pour les faits cités en marge.

En effet, Samedi 03/10/2020 à 10 heures, notre géniteur BIKIM TJANG René se présente à notre domicile accompagné d'une unité de l'ESIR de Bonanjo. Pour rappel il avait inventé une agression de notre part la nuit de la veille pour justifier son appel à un haut gradé de cette unité.

Il était accompagné de son chauffeur MOUE Henri, je me suis tenu à la fenêtre afin d'alerter le quartier d'une agression en cours et j'ai notifié au chef d'unité qu'il n'avait pas le droit de casser la porter et que je n'ouvrirai pas. Pour la simple bonne raison que Monsieur BIKIM TJANG René fait l'objet des nombreuses plaintes de notre part (mes sœurs, ma mère et moi), et qu'il lui avait déjà été servi une convocation à la 2 em Région de Gendarmerie de Bonanjo par voie d'huissier.

Le Chef d'unité refusant de m'écouter, MOUE Herni accompagné de 4 bourreaux et des hommes de l'ESIR continuaient de casser les portes du domicile pour y pénétrer. Nous nous sommes refugier dans la chambre de notre mère et avons alerté le Colonel de la 2 ème Région de Gendarmerie de cette infraction. Il nous a dit de ne pas bouger son représentant était également en chemin. Pendant ce temps ils ont détruit la porte de la chambre ou nous nous sommes refugiés et le géniteur est entré avec eux. Nous obligeant à les suivre. Nous les entendions dire qu'il faillait nous emmener d'abord au Poste mais des indiscrétions nous ont révélés qu'ils nous emmenaient en réalité dans un hôpital prétextant que nous sommes en train de faire des crises de folie.

			Codre réservé sux destinataires			
-	NDARMERIE NATIONALE REGION	CONVOCATION	Ceore reserve as			
	TAT MAJOR SERVICE DE RECHERCHES	N				
	FT LUTTE CONTRE LE GRAND	SUMMONS				
-	P.V NºSRJ ET LCGB	N	Pièce n° Feuilles n°			
	20	acac . eo	AS. heures minutes			
	the same three three three did the did the	OU OU - Year mill	en service à la			
I	Nous Deuxième Région de Gendarmerie Officier de police judicialre	Stat Man				
1	I Judicial Police Officer	/ Commissaire du Gouvernement(1);				
1	Auxilliary of the Counsel Commissionin	P.P.				
- 1	Mindful of Sections 79, 82 to 92 and 109		Gendarmerie située face Emmi-			
	Vu la Commission Rogatoire (1) du, Mindful of aratory commission of: Invitons à comparaitre par devant nous Immigration Bonanjo le	he have of the Second Gendarmerie	Region situated in front of Emmi-			
	Hereby invite to report to					
	Accompagné(e) de Seul Ou Don Oonseil Accompagné(e) de Seul Ou Don Oonseil Muni de ses pièces d'identité, pour Bassoln d'anquièle Muni de ses pièces d'identité, pour Bassoln d'anquièle					
	Muni de ses pièces d'identité, paur	il sera contraint par tous moyer	as de droit, conformement aux			
	dispositions de l'article 193 de cont of an	y default you shall constrained to com	ply by legal means, or accommon			
	who more releases of sections 193 and 500 a	L'Officier de	Police Judiciaire			
10	Wesser		al Police Officer			
		Official Supplies Genda				
	ACCUSE	DE RECEION D'UNE CONVOCA	TION			
	ACIONOWI	BEDGMENT OF RECEIPT OF SUM	ité des poliniers à			
	I Treatment recommand avoir rech lander of	RADIO TOPOTO CONTO	ile do qui			
	And he/she acknowledges receipt there to A	g.				
	En foi de quoi, il signe cet accuse de rec In witness where of ha/she signs this pro	of of service together with the process a	gent notificateur			
	L'intermat (c)					

GENDARME DEUXIEME ETAT	RIE NATIONALE REGION - MAJOR	CONVOCATION	Cadre réservé	au destrateire	
PROCES-VERBAL N°	Du	N°\	N° de pièce	N' de Feuillel	
Auxiliary of the Co	courand and the Commission of the Police of	Covernment; 115 du C.P.P; 103 to 115 of PCP;	Cendarmerle s legion situated in legion situated in	ock; olice Judicialre. officer. trué face EMMI- heures front of EMMI-	
ACCUSE DE RECEPTION D'UNE CONVOCATION ACKNOWLEDGMENT OF RECEIPT OF SUMMONS					
A Mrs Conn	ati avoir reculadite corrocciwiedges receipt there of:	CONTAR domicillé à	Pura - I	minutes:	
Α	10				

En foi de quoi. Il signe cet accusé de réception avec l'agent notificateur: In witness where of he/she signs this propé of service together with the process server;

CENTRALISMENT MATERIAL		Marine Street, Square			
GENDARMERIE NATIONALE	CONVOCATION	Castro relativel as destinations			
DEUXIEME REGION		the same of the sa			
ETAT - MAJOR					
	SUMMONS	N' de pillor N' de Feuiller			
PROCES-VERBAL Nº	N°				
Jack On	50 W. 11	heures LO Minutesi			
L'an deux mil MOST et le SO	CJ. NO.	o'dock,			
In the years two thousand and the sounges	Jew Olland	Offider de Police Judiciaire.			
Nous	COLON CHARLES AND	Judicial police Officer.			
Auxiliaire du Procureur de la République / Con	perior du Couvernement (1) :	Jedous parties			
Auxiliary of the Counsel / Commissioner for G					
Vu les articles 79,82 à 92, 103 à 11	5 du C.P.P :				
Mindful of Sections 79, 82 to 92, and 10					
Vu la Commission rogatoire (1) du					
Mindful of oratory commission of:					
Invitors à comparaître par devant nous à l'	Etat-Major Deuxième Région de	Gendarmerie situé face EMMI-			
IMMIGRATION & BONANJO IE 95	10, 3030	heures			
Hereby invite to report to my office at the he	and of the Second Gendarmerie Re	gion situated in front of EMMI-			
Le nommé (e) 85/100 JO	as some oright	1			
0-1	son leased				
Muni de ses pièces d'identité, pour	sow ey cosdre	10			
L'avisons qu'en cas de défaillance, il sera contri	aint per tous movens de droit, con	formément aux dispositions de			
l'article 195 du CPP ;					
You are warned that in the event of any defau	ili you shall constrained to comply	by legal means, in accordance			
with provisions of section 195 of the PCP:	L'Officier de Poli	ce Judiciaire			
Lucian Clean	Judicial police				
P	- 134	- mulai			
	Officer	annay			
	Centital				
	The last of the la				
ACCUSE DE RECEPTION D'UNE CONVOCATION ACKNOWLEDGMENT OF RECEIPT OF SUMMONS					
ACKNOWLED CHIEF OF SUMMONS					
Notifions et laissons copie de la convocation N° A concernant					
AMI BOLIM STONG OPENE	Cotte domicilie a D	alone Double			
L'intéressé reconnaît avoir reguladite con rocstio	n:				
And he/she acknowledges receipt there of:					
A le		heures minutes ;			
En fol de qual. Il signe cet accusé de réception av In witness where of he/she signs this proof of ser	vice (agent notificateur;				

L'intéressé (e)

L'agent notificateur

PROCES - VERBAL DE CONSTAT

L'an deux mille vingt

Et le huit du mois d'Octobre à 10h30'

A la requête de Madame MANGA Marguerite épse BIKIM TJANG, demeurant à Douala quartier Cité des Palmiers, laquelle s'est présentée en mon Etude et m'a préalablement exposé ;

Que son époux qui a déserté le domicile conjugal sis à la Cité des Palmiers à cause de ses démêles avec la justice s'y est retourné le samedi 03 Octobre 2020 aux environs de 08h30;

Qu'ayant trouvé le portail principal fermé hermétiquement et gardé par un vigile, il a intimé l'ordre à ce dernier d'escalader le mur et de l'ouvrir de l'intérieur ;

Qu'une fois à l'intérieur de la maison, il s'est mis à défoncer les portes dans l'optique de les enlever ;

Que ces actes de barbarie ont été effectués avec l'aide de 05 éléments d'ESIR et de 05 « gros bras » ;

Qu'elle a le plus grand intérêt à faire constater cet état de choses par un procès-verbal régulier pour la sauvegarde de ses droits et intérêts ;

DEFERANT A CETTE REQUISITION

Je, Maître NGANKO Didier, Huissier de Justice près la Cour d'Appel du Littoral et les Tribunaux de Douala, BP 3567 - Tél : 233-42-89-11, y demeurant soussigné ;

Me suis à l'instant même, en compagnie du requerant transporté au lieu susdit où étant, j'ai exercé mon ministère ainsi qu'il suit :

Le domicile de la requérante dont s'agit se trouve dans le 5^{eme} Arrondissement de la ville de Douala quartier Cité des Palmiers, lieu-dit Mosquée, face ancienne Sonel ;

Y étant, la requérante à partir de l'extérieur du grand portail me présente le poignée de la porte de la guérite cassé et déclare que cette destruction est l'œuvre de son époux ;

Poursuivant mes investigations, elle me conduit tour à tour au niveau de la porte du couloir qui même au grand salon, puis dans les chambres ;

Je constate que le battant de la porte du couloir est détruit en partie ;

Au niveau des chambres, elle me présente la chambre de sa fille TSA Véronique Angela Je constate que la serrure est détruite de l'intérieur Sur interpellation, TJANG Véronique Angela me déclare que la Seporte de sa chambre a été cassée de l'intérieur alors même qu'elle n'y ét-

Au niveau de la 2° chambre et de la chambre principale, je constate deux battants ont été cassés. BIKIM TJANG Jeanne Armelle et TSANG Simon me déclarent en outre qu'après avoir tenté en vain de les enlever, le et ses acolytes ont emporté les clés de certaines chambres :

Des prises de vue ont été effectuées pour matérialiser les faits ;

Plus rien n'étant requis et ne restant à constater, j'ai, de tout ce qui préc dressé et rédigé le présent procès-verbal de constat clos à 12heures pour servir valoir ce que droit.





